

Chers élèves,

Nous allons donc débiter la séquence 6. Prenez votre cahier pour conserver une trace écrite en recopiant tous les passages surlignés en jaune. Répondez aux questions et faites les exercices demandés. Puis confrontez vos réponses au corrigé afin de compléter votre travail.

Thème : Se chercher, se construire

Questionnement : Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?

Séquence 6 : Le roman d'aventures

Pourquoi les romans d'aventures confrontent-ils leur héros à l'inconnu ?

Que révèlent-ils sur les autres et sur soi ?

Séance 1 : Découvrir le mythe de Robinson Crusôé

Objectifs :

- S'interroger sur un héros de roman d'aventures
- Etudier le vocabulaire des sensations

Activité 1 : Du fait divers à la fiction

⇒ Lisez bien les deux documents puis complétez le tableau pour les comparer. Confrontez vos réponses avec celles du corrigé qui suit.

Comment est né le mythe de Robinson Crusoé ?

HISTOIRE LITTÉRAIRE Du fait divers à la fiction

1 Confrontez les deux résumés qui suivent, de façon à mettre en évidence ressemblances et différences.

Une aventure bien réelle !

En 1704, Alexandre Selkirk, marin écossais, monte à bord du *Cinque Porque* qui fait route vers le Pacifique. Il est maître d'équipage, mais se querelle avec le Commandant, lequel décide de le déposer sur la première île habitable de l'archipel Juan Fernandez, au large du Chili. Il y séjourne seul, avec de maigres provisions et la menace constante des pirates et des Espagnols alors en guerre contre l'Angleterre. En 1709, une goélette se porte à son secours, le découvrant tel un sauvage et pouvant à peine s'exprimer.

Robinson Crusoé, illustration de 1920 par N. C. Wyeth pour l'ouvrage de Daniel Defoe.

Une œuvre de fiction

Robinson Crusoé embarque à l'âge de 19 ans, contre la volonté de son père. Une effroyable tempête se déchaîne qui aurait dû le dissuader de reprendre la mer. Mais l'attrait de l'aventure est le plus fort. Le navire sur lequel il voyage est arraisonné par des pirates et Robinson Crusoé devient esclave d'un Maure. Il parvient à s'échapper par la mer et à gagner le Brésil. Il est en peu de temps à la tête d'une riche plantation lorsqu'il décide de participer à une expédition pour se procurer des esclaves africains. Suite à une terrible tempête, il se retrouve unique rescapé sur une île de l'océan Atlantique, qu'il surnomme « l'île du désespoir ». Il y séjourne seul, 25 années, durant lesquelles il opère un retour sur lui-même. Au cours des trois dernières années, il vit aux côtés de Vendredi, un « sauvage » qu'il veut convertir à la civilisation. De retour en Angleterre, il poursuivra ses voyages heureux et prospères.

⇒ Reproduisez ce tableau sur votre cahier.

Points communs	Modifications

Activité 2 : Je lis et je comprends le texte

Support : D. Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719.

Robinson Crusoé, aventurier intrépide, n'a que vingt-huit ans en 1659 lorsqu'il participe à une expédition maritime. Survient une terrible tempête qui provoque un naufrage et la chaloupe est engloutie...

Rien ne saurait retracer quelle était la confusion de mes pensées lorsque j'allai au fond de l'eau. Quoique je nageasse très bien, il me fut impossible de me délivrer des flots pour prendre respiration. La vague, m'ayant porté ou plutôt emporté à une longue distance vers le rivage, et s'étant étalée et retirée, me laissa presque à sec, mais à demi étouffé par l'eau que j'avais avalée. Me voyant plus près de la terre ferme que je ne m'y étais attendu, j'eus assez de présence d'esprit et de force pour me dresser sur mes pieds, et m'efforcer de gagner le rivage, avant qu'une autre vague revînt et m'enlevât. Mais je sentis bientôt que c'était impossible, car je vis la mer s'avancer derrière moi furieuse et aussi haute qu'une grande montagne. Je n'avais ni le moyen ni la force de combattre cet ennemi ; ma seule ressource était de retenir mon haleine et de m'élever au-dessus de l'eau, et en surnageant ainsi de préserver ma respiration, et de voguer vers la côte, s'il m'était possible. [...] Alors je repris ma course, et je m'approchai tellement de la terre, que la nouvelle vague, quoiqu'elle me traversât, ne m'engloutit point assez pour m'entraîner. Enfin, après un dernier effort, je parvins à la terre ferme, où, à ma grande satisfaction, je gravis sur les rochers escarpés du rivage, et je m'assis sur l'herbe, délivré de tous les périls et à l'abri de toute atteinte de l'Océan.

J'étais alors à terre et en sûreté sur la rive ; je commençai à regarder le ciel et à remercier Dieu de ce que ma vie était sauvée, dans un cas où, quelques minutes auparavant, il y avait à peine lieu d'espérer. [...]

À la tombée du jour, le cœur plein de tristesse, je commençai à considérer quel serait mon sort s'il y avait en cette contrée des bêtes dévorantes, car je n'ignorais pas qu'elles sortent à la nuit pour rôder et chercher leur proie.

La seule ressource qui s'offrit alors à ma pensée fut de monter à un arbre épais et touffu, semblable à un sapin, mais épineux, qui croissait près de là, et où je résolus de m'établir pour toute la nuit, laissant au lendemain à considérer de quelle mort il me faudrait mourir ; car je n'entrevois encore nul moyen d'existence. Je m'éloignai d'environ un demi-quart de mille du rivage, afin de voir si je ne trouverais point d'eau douce pour étancher ma soif : à ma grande joie, j'en rencontrai. Après avoir bu, ayant mis un peu de tabac dans ma bouche pour prévenir la faim, j'allai à l'arbre, je montai dedans, et je tâchai de m'y placer de manière à ne pas tomber si je venais à m'endormir ; et, pour ma défense, ayant coupé un bâton court, semblable à un gourdin, je pris possession de mon logement. Comme

j'étais extrêmement fatigué, je tombai dans un profond sommeil, et je dormis confortablement comme peu de personnes, je pense, l'eussent pu faire en ma situation, et je m'en trouvai plus soulagé que je crois l'avoir jamais été dans une occasion de ce genre.

Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719, trad. P. Borel, 1836.

⇒ Lisez bien le texte puis répondez aux questions suivantes. Confrontez vos réponses avec celles du corrigé qui suit.

Que nous raconte le mythe de Robinson Crusoé ?

1. Qui raconte l'histoire ?
2. En quoi la situation est-elle dramatique ?
3. En quels termes la mer est-elle évoquée durant la tempête ? Montrez qu'elle est personnifiée par le naufragé.
4. Résumez les sentiments contradictoires par lesquels passe le héros après le naufrage.
5. Que représente l'île pour le naufragé ?

REÉCRITURE ORTHOGRAPHIQUE : Réécrivez à la troisième personne du singulier le passage qui

commence à « Après avoir bu... » et se termine par « si je venais à m'endormir. » lignes 37 à 40.

Synthèse :

⇒ Compléter la synthèse à l'aide des mots suivants :

Événements, naufrage, inconnue, récit, héros, raconter, première (2 fois), survie, l'aventure, retour, rassuré

Robinson,du roman de Daniel Defoe (*Robinson Crusoé*, 1719), raconte l'..... extraordinaire d'un homme qui, à la suite d'un, se retrouve seul sur une îleet doit lutter pour sa « je m'assis sur l'herbe, délivré de tous les périls et à l'abri de toute atteinte de l'océan. J'étais alors à terre et en sûreté sur la rive. » (l. 20 à 22). Le texte mené à la personne commence par le de ce naufrage « j'allai au fond de l'eau. Quoique je nageasse très bien, il me fut impossible de me délivrer des flots pour prendre ma respiration. » (l. 2 à 4). Pour raconter la suite de ses aventures, le narrateur fait unsur lesqu'il a vécus. Le lecteur est ainsi sur l'issue de l'aventure de Robinson, puisqu'il a pu la

Compétences du socle

Domaine 1.1 : Langage pour penser et communiquer

Lire et comprendre l'écrit

- Je comprends un texte littéraire en m'appuyant sur des éléments d'analyse précis et en mobilisant mes connaissances linguistiques et culturelles.

Écrire

- Je suis capable de répondre à l'écrit de manière développée et argumentée à des questions de compréhension.

Séance 1 : Découvrir le mythe de Robinson Crusoé

Correction des questions

Activité 1 : Du fait divers à la fiction

<u>Points communs</u>	<u>Modifications</u>
<ul style="list-style-type: none">- La <i>personne</i> réelle et le <i>personnage</i> de fiction séjournent seuls sur une île déserte.- Ils sont obligés de trouver en eux-mêmes les ressources qui leur permettront de survivre.	<ul style="list-style-type: none">- Daniel Defoe a déplacé l'aventure du Pacifique à l'Atlantique.- Il a inventé l'épisode du naufrage de Robinson.- Il a amplifié, de beaucoup, la durée du séjour de son héros dans l'île.- Il a introduit le personnage de Vendredi.

☞ Daniel Defoe s'est inspiré d'une histoire vraie, celle d'Alexander Selkirk, un marin écossais, qui en 1704 est débarqué sur une île déserte, à la suite d'une dispute avec son capitaine pour raconter l'aventure extraordinaire de Robinson en 1719.

Activité 2 : Je lis et je comprends le texte

1. Qui raconte l'histoire ?

C'est **Robinson** qui raconte.

Il est à la fois le **héros et le narrateur de son histoire**, dont il livre un **témoignage direct**, faisant ainsi **partager au lecteur ses émotions, ses sentiments.**

Ce choix de la première personne nous **donne l'impression d'être une histoire vraie**, alors que nous avons vu qu'il s'agissait d'une **fiction inspirée d'un fait divers.**

2. En quoi la situation est-elle dramatique ?

La situation est dramatique du fait de la **proximité du héros avec la mort. Tous ses compagnons ont péri** dans le naufrage, excepté lui.

3. En quels termes la mer est-elle évoquée durant la tempête ? Montrez qu'elle est personnifiée par le naufragé.

La mer est désignée au moyen de l'expression « **cet ennemi** » (l. 12). Durant la tempête, **on l'évoque comme on le ferait d'une personne** "furieuse".

4. Résumez les sentiments contradictoires par lesquels passe le héros après le naufrage.

Robinson, ayant regagné la terre ferme, éprouve un **immense soulagement** : « je commençai à regarder le ciel et à remercier Dieu de ce que ma vie était sauvée, dans un cas où, quelques minutes auparavant, il y avait à peine lieu d'espérer. » (l. 22-25).

Mais il ne cesse pas pour autant de se montrer **inquiet**, à l'idée des épreuves qui l'attendent (« À la tombée du jour, le cœur plein de tristesse, je commençai à considérer quel serait mon sort », l. 26-27), voire très **pessimiste quant à ses chances de survie** (« laissant au lendemain à considérer de quelle mort il me faudrait mourir », l. 33-34 + « bêtes sauvages » l. 27 à 29).

5. Que représente l'île pour le naufragé ?

L'île est tout à la fois, pour lui, un **refuge** qui le met à l'abri des dangers de la mer, et un **lieu inconnu**, semé d'embûches, qui le promet à une mort prochaine.

Elle est, tout ensemble, **protectrice, accueillante et généreuse** mais aussi **hostile et cruellement déserte**.

REÉCRITURE ORTHOGRAPHIQUE

Après avoir bu, ayant mis un peu de tabac dans sa bouche pour prévenir la faim, **il** alla à l'arbre, **il** montadedans, et **il** tâcha de s'y placer de manière à ne pas tomber s'**il** venait à s'endormir.

Synthèse :

Robinson, héros du roman de Daniel Defoe (*Robinson Crusoé*, 1719), raconte l'aventure extraordinaire d'un homme qui, à la suite d'un nauffrage, se retrouve seul sur une île inconnue et doit lutter pour sa survie « je m'assis sur l'herbe, délivré de tous les périls et à l'abri de toute atteinte de l'océan. J'étais alors à terre et en sûreté sur la rive. » (l. 20 à 22). Le texte mené à la première personne commence par le récit de ce naufrage « j'allai au fond de l'eau. Quoique je nageasse très bien, il me fut impossible de me délivrer des flots pour prendre ma respiration. » (l. 2 à 4). Pour raconter la suite de ses aventures, le narrateur fait un retour sur les événements qu'il a vécus. Le lecteur est ainsi rassuré sur l'issue première de l'aventure de Robinson, puisqu'il a pu la raconter.

Activité 3 : Le vocabulaire des émotions et des sensations

⇒ Faites les exercices suivants pour enrichir votre vocabulaire.

N°1 : Complétez les phrases suivantes par un mot de la même famille que « émotions ».

☞ **Rappel : Des mots de la même famille sont des mots construits à partir d'un radical commun (ex : aventure, aventurier, aventureux...).**

1. Il était trèsen racontant ses souvenirs de voyage.
2. Le choc fut grand en découvrant ces ruines, traces d'un passe glorieux.
3. Cet enfant me paraît beaucoup trop pour supporter un tel voyage.
4. Pour les hommes, rien de tel que les grands espaces.

N°2 : Complétez les phrases suivantes par un mot de la même famille que « sensations ».

1. Je fus immédiatementau charme de cette contrée.
2. Un paysage s'apprécie différemment, selon lade chacun.
3. M'accuser de, pour la raison que je ne peux retenir mes larmes !
4. On appelle organesles organes des sens.

N°3 : Faites correspondre noms et adjectifs.

la vue > une sensation

l'ouïe > une sensation

le toucher > une sensation

le goût > une sensation

l'odorat > une sensation

Exercice d'écriture

A l'aide de la "boîte de mots", évoquez en quelques

lignes les sensations de quelqu'un (au choix) :

1. qui découvre un pays inconnu
2. qui fait la rencontre d'une personne très différente de lui/d'elle
3. qui goûte pour la première fois un fruit exotique
4. qui touche une plante rugueuse dans une forêt

Vous pouvez me l'envoyer à mon adresse mail

(sonia.de-freitas@ac-orleans-tours.fr) pour

correction.

Compétence du socle

Domaine 1.1 : Langage pour penser et communiquer

Réfléchir sur le système linguistique

- Je sais analyser des unités lexicales en les mettant en relation et en se fondant sur l'analyse de leur forme.

BOÎTE DE MOTS

Odorat

humer • sentir • respirer
embaumer • exhaler • fleurir bon • répandre
une odeur
parfum • effluves • fragrance • senteur • exhalaison • arôme
capiteux • entêtant • enivrant • subtil • grisant
• délicat • discret • suave • tenace • odorant

Ouïe

entendre • ouïr • tendre l'oreille • être à l'écoute
bruire • tinter • sonner • résonner • retentir • murmurer • vibrer
chant • bruit • musique • mélodie • silence • harmonie • écho
chuchotement • clapotis • frémissement • murmure • gazouillis • rumeur • bourdonnement • crissement • roulement • grondement • cliquetis • vacarme • cacophonie • fracas • tintamarre • brouhaha
cristallin • feutré • harmonieux • mélodieux • aigu • perçant • grave • assourdissant
strident • métallique • argentin • étouffé • faible

Toucher

caresser • fouler • effleurer • frôler
être picoté • fouetté (par le vent) • frissonner
doux • rugueux • lisse • humide • tiède • collant • moite • rêche • soyeux • satiné
duveteux • souple • râpeux

Vue

admirer • contempler • embrasser du regard
être saisi, fasciné, impressionné • rester bouche bée
séduire le regard • s'offrir à la vue
un tableau • un spectacle • une vue • un point de vue • une vision • un panorama • un décor

Goût

avaler • déguster • savourer • se délecter • dévorer • croquer • se régaler • être friand de
fondant • aigre • amer • fade • insipide • goûteux • savoureux • délectable • suave • exquis
• acide • délicieux • appétissant

Activité 3 : Le vocabulaire des émotions et des sensations

Correction des exercices

N°1

1. Il était très **ému** en racontant ses souvenirs de voyage.
2. Le choc **émotionnel** fut grand en découvrant ces ruines, traces d'un passé glorieux.
3. Cet enfant me paraît beaucoup trop **émotif** pour supporter un tel voyage.
4. Pour **émouvoir** les hommes, rien de tel que les grands espaces.

N°2

1. Je fus immédiatement **sensible** au charme de cette contrée.
2. Un paysage s'apprécie différemment, selon la **sensibilité** de chacun.
3. M'accuser de **sensiblerie**, pour la raison que je ne peux retenir mes larmes !
4. On appelle organes **sensoriels** les organes des sens.

N°3

la vue > une sensation visuelle.

l'ouïe > une sensation auditive

le toucher > une sensation tactile

le goût > une sensation gustative

l'odorat > une sensation olfactive